

LE CHAPEAU DE MONSIEUR POIRET

COMÉDIE

Jean DRAULT (1866-1951)

1778

Texte établi par Paul Fièvre, mai 2024.

publié par Paul FIEVRE, juillet 2024.

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Juin 2024. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

**LE CHAPEAU DE
MONSIEUR POIRET**
COMÉDIE

De Jean DRAULT

PARIS, Ernest FLAMMARION, éditeur, 26 rue Racine.

EMILE COLIN, IMPRIMERIE DE LAGNY (S.-ET-M.)

M. DCC LXXVIII. Avec Approbation et Privilège du Roi.

PERSONNAGES

HIPPOLYTE POIRET, veille employé des finance. Cinquante ans. Petit homme maigre au menton en galogue, aux yeux à demi-éteints, à la peau parcheminée, ridée, au nez camard, à la bouche gigantesque et dans laquelle, lorsqu'il baille, on aperçoit trois dents gâtées. Il est vêtu d'une vieille redingote râpée, d'un pantalon trop étroit, trop courts, de souliers à cordons laissant voir des chaussettes cachou. Mais la caractéristique de son personnage, le matin où vza se dérouler cette scène; c'est un chapeau melon d'une hauteur démesurée et qui lui entre jusqu'aux oreilles, comme si cette coiffure n'était pas à lui. Il se tient sur la banquette de gauche, au fond, près du cocher, ses mains croisées sur sa grosse carre, son menton appuyé sur ses mains, il semble en proie à une rêverie mélancolique.

MARIUS COSASSOUR, jeune reporter de ving-cinq ans, originaire du midi ; aire triste ; pantalon à la hissarde, veston noir, chapeau haut de forme à bords plats, moustache et barbiche noires, les cheveux plats, moustache et barbiche noires, les cheveux longs, le regard de feu, les dents blanches et un bagout endiablé.

LE CONDUCTEUR, homme de trente ans, le képi sur l'oreille, l'air un peu arsouillé.

LE COCHER, Auvergnat rubicond à la barbe en collier.

JULIEN BARBOTKAU, ouvrier poêlier-fumiste, d'un naturel gai, mais momentanément assombri par les difficultés qu'il éprouve à transporter à lui tout seul, sur l'omnibus, d'un bout à l'autre de Paris, une grille à coke, deux mètres de tuyau en tôle, une plaque de salamandre, deux chenets et sa boîte à outils.

EMPLOYÉS, OUVRIERS, PETITES OUVRIÈRES, DEUX MARCHANDES AU PANIER.

La scène se passe sur l'impériale de l'énorme omnibus jaune Odéon-Batignolles. Il est huit heures et demie du matin. L'omnibus-catapulte descend la rue Fontaine avec un fracas considérable et va s'engager dans la rue Notre-Dame-de-Lorette, au grand trot de ses trois chevaux de timon que précède une maigre haridelle appelée cheval de renfort, par ironie sans doute, - ce genre d'animal domestique usité dans la Compagnie des omnibus semblant plus fait pour être remorqué lui-même que pour renforcer quoi que ce soit.

Nota : Extrait de Jean Drault, "l'Impériale de L'omnibus", Paris, Flammarion, 1778, p. 5-17.

LLE CHPEAU DE MONSIEUR POIRET

L'omnibus est bondé en haut et en bas. Un voyageur placé à côté de Poiret descend. Marius Cocassou s'est élancé aussitôt pour prendre cette place vacante.

COCASSOU, s'asseyant.

Eh ! Mais !... C'est ce bon Monsieur Poiret !...

Oui ! C'est moi !... Comment va monsieur Cocassou ?...

FIN

PARIS, Ernest FLAMMARION, éditeur, 26 rue Racine.

EMILE COLIN, IMPRIMERIE DE LAGNY (S.-ET-M.)

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].